

Khalafi à La NR :

**«Sauvons
nos enfants
des dérives»**

p. 4



Téléchargez
l'application
Android Market
sur Google
et lisez La NR
sur votre
téléphone
portable

Quotidien d'information indépendant - n° 4186 - Lundi 28 novembre 2011 - prix : 10 DA

entretien

Le Dr Ley-Ngardigal Djimadoum à La NR

«La crise économique a poussé l'impérialisme à déclencher des guerres de recolonisation en Afrique»

Feed-back sur l'assassinat de Kadhafi, crimes contre l'humanité au nom de la démocratie, politique à adopter par les pays africains pour déjouer leur nouvelle colonisation par l'Occident, ainsi que d'autres questions d'actualité ont été abordés par La NR avec l'invité du jour, le Dr Ley-Ngardigal Djimadoum, secrétaire général de l'ALAC (African Libyan Action Committees)

Le Dr Ley-Ngardigal Djimadoum à La NR «La crise économique a poussé l'impérialisme à déclencher des guerres de recolonisation en Afrique»

→ Feed-back sur l'assassinat de Kadhafi, crimes contre l'humanité au nom de la démocratie, politique à adopter par les pays africains pour déjouer leur nouvelle colonisation par l'Occident, ainsi que d'autres questions d'actualité ont été abordés par La NR avec l'invité du jour, le Dr Ley-Ngardigal Djimadoum, secrétaire général de l'ALAC (African Libyan Action Committees).

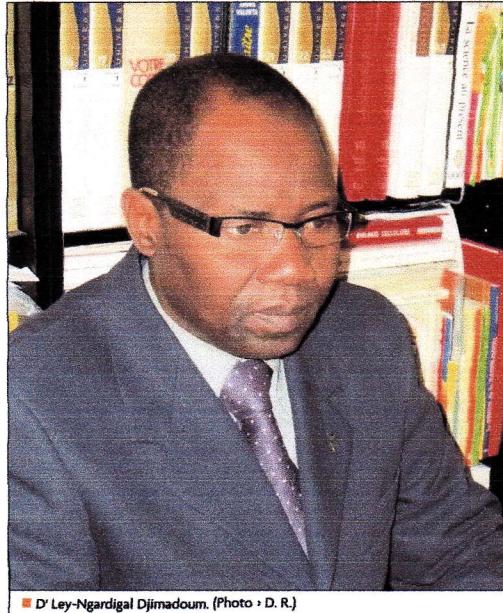
La NR : Après la destitution forcée de Laurent Gbagbo, les forces impérialistes viennent d'assassiner Kadhafi. N'est-ce pas là un second coup symbolique à l'Afrique ?

D' Ley-Ngardigal Djimadoum : En faisant une brève rétrospective du conflit ivoirien, on y trouve en première ligne son commanditaire, l'impérialisme français ou la Françafrique. En effet, Laurent Gbagbo, ancien opposant irréductible au premier président, feu Félix Houphouët Boigny (chantre et nœud de l'Hexagone), fut démocratiquement élu en 2000 face à plusieurs autres candidats parmi lesquels celui désigné par l'Elysée de Jacques Chirac, en l'occurrence Henri Konan Bédié, successeur de Houphouët Boigny. L'impérialisme français qui a la mainmise sur la Côte d'Ivoire, deuxième puissance économique de la CDEAO (40% du PIB de l'ensemble de l'UEMOA), refuse de respecter la volonté du peuple ivoirien qui a élu brillamment à la présidence Laurent Gbagbo. L'armée française d'occupation basée dans le pays a consacré la scission du pays en Nord-Sud.

Le Nord contrôlé par les rebelles d'Allassane Ouattara et Guillaume Soro a servi de sanctuaire aux milices entraînées et équipées par la France via le Burkina Faso de Blaise Compaoré, un autre président francafrique.

La suite vous la connaissez : le président Sarkozy qui considéra comme crime de lèse-majesté la volonté anti-impérialiste et nationaliste du président Gbagbo, a réquisitionné le Conseil de sécurité (dominé par les puissances impérialistes, notamment France-USA-Grande-Bretagne). La résolution n°1975 du 30 mars 2011, initiée par la France, a permis de couvrir et de légaliser l'expédition coloniale punitive des troupes françaises sous la bannière de l'ONUCI en bombardant le palais présidentiel d'un Etat souverain africain, kidnappant Son Excellence Laurent Gbagbo et enfin faisant des milliers de morts dans les quartiers civils environnants.

En l'absence de réaction énergique de l'UA et des chefs d'Etat africains, le président Sarkozy réitère son



D' Ley-Ngardigal Djimadoum. (Photo : D. R.)

acte de terrorisme d'Etat, de piraterie internationale en mobilisant cette fois-ci l'Otan, sa créature criminelle qui sont les harkis du CNT de Benghazi, et enfin la célèbre communauté internationale (le trio du Conseil de sécurité de l'ONU). La France initia alors la scellée révolution 1975 qui a conduit aux bombardements pendant 8 mois de la Libye par les troupes de l'Otan et les assassinats du Colonel Kadhafi et de ses trois fils. Ce pays africain naguère développé fut transformé en champ de ruines avec à la clé environ 100 000 Libyens tués sous les bombes.

Les crimes contre l'humanité commis en Libye et en Côte d'Ivoire par les puissances impérialistes en Afrique en ce début de 21^e siècle montrent si besoin est la nature criminelle des puissances occidentales et leur détermination à dominer et à faire main basse sur notre continent riche en ressources naturelles et humaines.

Ce terrorisme des puissances prédatrices est un entraînement pour de futures croisades de recolonisation de l'Afrique. A qui le tour de main face à la furie guerrière et l'insatiable appétit de recolonisation des barbares venus de l'Occident ? Pourquoi l'Afrique devrait-elle se soumettre à une lâche résignation future, face à d'autres éventuelles opérations militaires de recolonisation de l'Algérie, du Zimbabwe... ? L'occupation de la Libye et de la Côte d'Ivoire est une mise en garde martiale et impériale à tous les régimes nationalistes, anti-impérialistes, progressistes de notre continent. La nouvelle doctrine des impérialistes, c'est de violer les lois internationales en légiférant, légitimant les guerres de rapine et d'oc-

cupation coloniale. Les dirigeants et les peuples insoumis seraient «normalisés» par des tapis de bombes. Cela est insupportable ! Les dirigeants africains, l'UA et tous les peuples de notre continent ont subi l'humiliation jamais égalée dans l'histoire contemporaine des continents en l'espace de quelques mois. Nous avons le devoir et le droit de lutter contre la servitude coloniale occidentale par tous les moyens. Si les dirigeants africains et l'UA étaient animés un tant soit peu d'esprit de solidarité, de l'amour pour la terre-mère l'Afrique, de volonté politique anti-impérialiste et nationaliste, le Guide Kadhafi, des milliers de Libyens et d'Ivoiriens ne seraient pas morts et moins encore le président légitime Laurent Gbagbo et son épouse ne seraient pas embastillés par le duo putchiste Ouattara-Soro sous la supervision de l'armée coloniale française.

Pourquoi, justement, Kadhafi a-t-il été exécuté froidement et non jugé, une décision hâtive et qui donne lieu à beaucoup de suppositions ? Qu'en pensez-vous ?

Notre organisation ALAC (African Libyan Action Committees) a fait une déclaration et analyse détaillée relative à l'exécution expéditive du Guide Kadhafi. Oui, nous affirmons que le Guide a été froidement abattu par les forces impérialistes et leurs collabos, les renégats harkis du CNT de Benghazi. Quel esprit un tant soit peu rationnel oserait nier cette évidence de l'assassinat sans jugement du Guide Kadhafi ? En 2003, pour le retour sur la scène internationale de la Libye, les puissances impérialistes et le Guide

avaient conclu des accords. C'était la belle époque où le Colonel Kadhafi, devenu fréquentable, voyait défiler à Tripoli ses futurs assassins et dirigeants occidentaux. Mieux encore, ces mêmes criminels s'étaient pliés en quatre et recevaient avec faste le Guide Kadhafi dans leurs capitales respectives. A Paris, la tente de bédouin fut majestueusement dressée et la circulation fluviale sur la Seine fut même interrompue.

Jamais de mémoire d'Africain, un dirigeant de notre continent fut l'objet d'un tel respect suprême, d'honneur, voire d'une vénération diplomatique et de «courbettes». Pour nous Africains, tous ces sublimes honneurs rendus à ce digne fils de notre continent, le Guide Kadhafi, nous combinent de satisfaction et donnent l'espoir à notre continent et aux Africains que nous sommes aussi capables d'imposer aux puissances impérialistes le respect mutuel, notre dignité et notre souveraineté.

Ces accords de 2003 de dégel entre la Libye et l'Occident contiendraient inévitablement des clauses secrètes qui seraient des «armes de destruction massive» pour les dirigeants occidentaux pionces-pilotes au cas où le Guide devrait être jugé. Ces révélations accablantes feront exploser les carrières politiques de ces derniers, elles mettront à nu les arcanes des relations multiformes existant entre les dirigeants africains (alliés de circonstance du Guide) soumis à l'impérialisme français et enfin certains propos du Guide Kadhafi évoqueront les valises de dollars de corruption, les dessous de certains contrats économiques juets qui déclenchaient de vives tensions de rivalités inter-impérialistes... En la matière, les capitalistes sont capables de se faire la guerre.

N'ayant eu jamais confiance au nationalisme, au panaficanisme révolutionnaire et à l'anti-impérialisme du Guide Kadhafi, les prédateurs occidentaux ont décidé de le liquider froidement. L'insatiable voracité des impérialistes les ont conduits à faire main basse sur toutes les richesses de la Libye (pétrole, gaz, fonds souverains libyens, or...) en installant au pouvoir leur chien de garde, en l'occurrence la petite créature criminelle, le CNT de Benghazi.

Dans sa livraison du 26 octobre 2011, le journal satirique français *le Canard enchaîné* a apporté des preuves accablantes et des détails pointus sur l'exécution expéditive du Guide libyen. Le journal désigne sans ambiguïté les auteurs de ce meurtre politique par ce titre choc : «Kadhafi condamné à mort par Washington et Paris».

D'après les différentes vidéos, Kadhafi apparaît avec différentes tenues, ce qui d'après vous incite au questionnement

sur une éventuelle mise en scène savamment préparée et non une simple exécution. Pouvez-vous expliciter ?

Le Guide Kadhafi est un combattant mort en héros sur le champ de bataille contre l'invasion du pays par les impérialistes. Alors comment pourrait-on croire que sur les différents fronts ce militaire a le loisir de changer plusieurs fois de tenue et même de chambre ? La râaille d'Al-Jazeera et les médias impérialistes pensent que les peuples africains ne seraient pas dotés d'esprit rationnel, critique et de capacité d'analyse.

Les images présentées par ces officines médiatiques sur la «capture» du Guide Kadhafi seraient incontestablement des mises en scène pour ridiculiser, humilier notre héros africain, le continent et briser le moral des moujahidines et des résistants libyens.

Ces mises en scène étaieraient l'hypothèse vraisemblable selon laquelle ce digne fils d'Afrique aurait été arrêté bien avant cette date du jeudi 20 octobre 2011 ou plusieurs heures avant l'annonce de son exhibition macabre par le CNT. Sur le lieu de la prétendue cache du Guide et champ de bataille, comment ne pourrait-on pas apercevoir les 75 véhicules calcinés que constituaient le convoi dans lequel se trouvait le Guide ?

Où sont les corps des centaines de patriotes pulvérisés par les missiles et bombes de l'OTAN, qui auraient stoppé ce convoi ? Pourquoi aucun journaliste occidental et de surcroît mandaté par l'OTAN n'a-t-il pas été autorisé à couvrir immédiatement et à chaud *in situ* l'événement ? Où est la liberté de la presse dont se targuent les «marchands, pirates et corsaires de la démocratie occidentale» ?

Vous qualifiez l'assassinat de Kadhafi de «crime planifié et exécuté à bout portant, c'est le meurtre politique de l'Otan ou la nouvelle stratégie de recolonisation de l'Afrique».

Dans un tel cas, quel serait, selon vous, la politique à adopter par les pays africains pour faire face à cette situation ?

Notre mère patrie commune, l'Afrique, est en danger en ce début de XXI^e siècle car la crise financière et économique du capitalisme de 2008 pousse les impérialistes occidentaux à chercher une bouffée d'oxygène. A cet égard, notre continent est tout indiqué car il regorge de richesses naturelles (pétrole, gaz, diamant, or, uranium, cuivre, fer, coltan, forêt, eau, soleil...) et humaines (plus de 60% de la population est jeune alors qu'en Occident c'est l'inverse).

De plus, n'ayant pas une armée commune moderne disposant d'armements dissuasifs, nous sommes une proie facile pour les prédateurs de tous bords.

entretien

La NR 4186 - Lundi 28 novembre 2011

7

• • •

Pour faire face à cette situation d'humiliation et de mépris permanents, de recolonisation de l'Afrique par les puissances impérialistes occidentales, l'UA et nos chefs d'Etat doivent agir sans délai aux tragédies ivoiriennes et libyennes :

- 1-faire preuve de volonté et de courage politique.
- 2-accelérer la création des Etats-Unis d'Afrique (EUA),
- 3-créer le Fonds Monétaire Africain (FMA), la Banque Centrale Africaine (BCA) et une Monnaie Commune Africaine (MCA).

A ces trois projets indispensables initiés par le Guide pour l'avenir de l'Afrique, nous y ajouterons un quatrième qui est :

- 4-la création d'une Défense Commune Africaine (DCA), c'est-à-dire une Armée africaine dotée d'armes nucléaires qui dissuaderait tout éventuel agresseur militaire quelle que soit sa puissance et d'où qu'il vienne.

Le Guide Kadhafi qui a initié les projets des EUA, du FMA, de la BCA et du MCA a une vision juste pour l'avenir du continent. Il a ainsi suscité la furie guerrière des puissances occidentales qui l'ont assassiné. Ces dernières voudraient maintenir notre continent dans la servitude coloniale. Selon les prédateurs occidentaux, l'Afrique représenterait un danger pour leur développement si elle devenait indépendante, puissante et prospère.

Les dirigeants africains ont le devoir moral de tout mettre en œuvre afin de concrétiser ces indispensables projets car il y a va de la survie des peuples africains et de l'existence de notre continent en tant qu'entité indépendante.

Les Etats africains et leurs peuples doivent honorer la mémoire de nos héros en accomplissant leurs volontés et les idéaux pour lesquels ils ont été tués par l'impérialisme. Le courage, le panafricanisme, la solidarité militante, le patriottisme, l'honneur et la dignité ont été les hautes valeurs incarnées par le Guide Kadhafi.

Ces prédecesseurs et autres héros de notre continent ont aussi incarnées ces valeurs en leur temps. Il s'agit de Houari Boumediene, Amirouche Aït Hamouda, Mohammed Lemdjd Ben Abdemalek dit Chérif Boubaghlia, le Cheikh Bouziane, Moussa Al-Darkaoui, Al-Hammadi, Abana Ramdane d'Algérie, Gamel Abdel Nasser d'Egypte, Nkuame Nkrumah du Ghana, Samory Touré, Sékou Touré de Guinée, Agostino Neto d'Angola, Patrice Lumumba, Pierre Muîlé de la RD Congo, Ruben Um Nyobé, Félix Mounié, Osendé Afana, Ernest Ouandjié du Cameroun, Thomas Sankara du Burkina Faso, Samora Machel, Eduardo Mondlane du Mozambique, Chris Hani et Steve Bantu Biko, Dulcie September d'Afrique du Sud, Amílcar Cabral de Guinée-Bissau, Mehdi Ben Barka du Maroc, Ferhat Hachet de Tunisie, Marien Ngouabi du Congo, Barthélémy Boganda de la Centrafrique... Rappelons que cette liste des héros africains est loin d'être exhaustive. Ils sont tous tombés courageusement aux fronts, les armes à la main, sans capituler face à l'ennemi. Les générations futures doivent reprendre le flambeau et continuer la lutte jusqu'à la victoire finale.

Dans le cas libyen nous avons assisté, d'une part, au détournement de la résolution 1973 et, d'autre part, à la violation de la Convention de Genève sur la



protection des prisonniers. De plus l'assassinat d'un chef d'Etat en exercice est interdit en droit international. Face à ces deux situations, aucune réaction de l'ONU. L'ONU serait-elle devenue cette instance qui légalise les assassinats politiques des dirigeants africains insoumis ?

Depuis sa création le 26 juin 1945 avec la signature de la charte de San Francisco, l'ONU est dirigée en réalité par les cinq membres du Conseil de sécurité, notamment par les trois puissances impérialistes France, USA et Grande-Bretagne.

Dans les dossiers de la Côte d'Ivoire et de la Libye au Conseil de sécurité de l'ONU, nous retrouvons la sacrée alliance de trio criminel Sarkozy-Obama-Cameroun, dirigeants de ces trois Etats occidentaux. La croise impérialiste du trio criminel contre la Libye est marquée par 8 mois de bombardements intensifs faisant 100 000 morts libyens, l'assassinat à bout portant du Guide Kadhafi et le tout couronné par l'occupation de la Grande Jamahiriya arabe libyenne populaire et socialiste. Cinquante ans plus tôt, le 17 janvier 1961, fut assassiné le Premier ministre révolutionnaire congolais Patrice Lumumba, avec laval du Conseil de sécurité et les Casques bleus de l'ONU. Ce héros africain insoumis au colonisateur belge et aux intérêts occidentaux a payé de sa vie son nationalisme, son patriotisme et son panafricanisme.

Ces puissances impérialistes ont livré des guerres contre tous les dirigeants révolutionnaires, nationalistes ou leurs anciens alliés devenus consciens, commençaient à défendre un tout, soit peu les intérêts de leurs peuples. Ces prédateurs occidentaux ont assassiné ou fomenté de nombreux coups d'Etat contre les dirigeants légitimes en sacrifiant leurs vies ou en les liquide physiquement certains. En la matière nous pouvons citer quelques exemples (non exhaustifs) dont les dirigeants français ont fait une spécialité : le leader nationaliste Barthélémy Boganda de Centrafrique trouva la mort le 29 mars 1959 dans une mystérieuse catastrophe aérienne, le 13 janvier 1963, Sylvanus Olympio, le premier président du Togo démocratiquement élu, fut assassiné, au Congo Brazza ville le commandant Marien Ngouabi, révolutionnaire marxiste, a connu le même sort le 18 mars 1977. Au Burkina Faso le charismatique capitaine Thomas Sankara fut assassiné le 15 octobre 1987. Dans les îles Comores, le président Abderrahmane Ahmed Abdallah fut assassiné le 26 novembre 1989. Plus récemment, le président insoumis Laurent Gbagbo fut arrêté le 11 avril 2011 par l'armée française. Il fut remplacé par Alasane Ouattara.

Nous pensons qu'il serait utile de faire une brève rétrospective de la crise financière et économique mondiale afin d'établir sa corrélation avec les expéditions guerrières coloniales et punitives en Afrique, principalement en Libye. La crise systémique du capitalisme est un fait indéniable. Les écono-

mistes ultralibéraux l'avouent publiquement. La crise financière mondiale qui a commencé en 2007 est avant tout une crise de liquidité et parfois par des crises de solvabilité tant au niveau des banques que des Etats, et une raréfaction du crédit au niveau des entreprises. A l'automne 2008, cette crise financière s'est aggravée, provoquant une chute des cours des marchés boursiers et la faillite de plusieurs établissements financiers. Pour éviter une crise systémique, les Etats doivent intervenir et sauver de nombreuses banques, ce qui provoquera une crise des dettes publiques de plusieurs Etats impérialistes. Selon le rapport du FMI 2011, certaines de ces dettes publiques par rapport aux PIB atteignent des pourcentages vertigineux : Italie 120%, USA 100%, Belgique 97%, U. K. 95%, France 87%, Espagne 63,40%.

Troublantes coïncidences ou hasard de calendrier, les campagnes médiatiques orchestrées par les médias mensonges et les gouvernements impérialistes contre les deux pays africains prospères (Côte d'Ivoire et Libye) auxquels il faudrait ajouter l'Algérie, le Soudan et le Zimbabwe, correspondent à cette aggravation de la crise financière et économique de ces dernières années.

L'occupation de la Libye ne permettrait-elle de donner en urgence une bouffée d'oxygène à la crise financière ? Ne permettrait-elle pas d'atténuer l'aggravation des dettes publiques des puissances occidentales ? Les prédateurs impérialistes feront main basse sur plus de 200 milliards de dollars de fonds souverains libyens dans les banques occidentales, une solution idiote pour résoudre les problèmes de liquidités. A cela il faudrait ajouter le vol (pompage du brut et raffinerie) du pétrole libyen désormais sous leur contrôle. Les réserves de pétrole libyennes estimées à 46,4 milliards de barils serviraient de soupe de sécurité et de prévention à la crise économique.

Enfin cette prédation de la Libye ne serait-elle pas aussi renforcée par la mise en circulation d'une nouvelle monnaie que la France s'était déjà empressée d'en proposer l'émission ? Cette monnaie ne serait-elle pas une monnaie de singe qui permettrait à la France de payer à volonté le pétrole libyen et de contrôler la politique monétaire et économique du nouvel Etat fantoche ? Est-ce un hasard si l'organisation terroriste, le CNT de Benghazi, fut créée par les services secrets français en novembre 2010 à Paris ? Selon le journaliste italien Franco Bechis, la France préparait depuis novembre 2010 le renversement de Kadhafi. Les détails de ce complot furent rapportés par le journal en ligne Voltaire du 24 mars 2011. Le CNT installé à Benghazi depuis la contre-révolution du 16 février 2011 a aussitôt créé quelques jours plus tard sa propre banque centrale contre celle de Tripoli. La précipitation de cette importante décision monétaire ne pourrait émaner d'une poignée d'insurgés sans l'aval incontrôlable de leurs maîtres impérialistes.

La France fut d'ailleurs le premier pays à reconnaître, moins d'un mois après, le 10 mars 2011, l'organisation terroriste, le CNT. Juste après l'assassinat de Kadhafi, le FMI a annoncé son intention d'envoyer dans les semaines qui viennent, une mission en Libye destinée à creuser les moyens de venir en aide à ce pays. Quelle lecture peut-on faire de cela ?

Le FMI, bras économique des puissances impérialistes capitalistes, s'est spécialisé depuis les années 80-90 en Afrique par son plan d'ajustement structurel (PAS). Ces conditionalités d'aide financière aux Etats sont iniques et criminelles. En effet, la réduction du nombre des agents de la fonction publique et des budgets dans les secteurs sociaux importants (éducation, santé, agriculture), a causé des drames sociaux et aura de dangereuses répercussions sur l'avenir et le développement des Etats africains. Les prêts financiers accordés par le FMI aux Etats africains permettent aux créanciers impérialistes de contrôler les politiques économiques, monétaires, sociales, militaires et diplomatiques de nos Etats. Nous perdons par conséquent notre souveraineté, la colonisation perdure. La précipitation avec laquelle le FMI voudrait intervenir en Libye pour «aider» le nouvel Etat fantoche, constitue incontestablement le volet principal du projet de sa recolonisation par les puissances occidentales.

La Grande Jamahiriya Arabe Libyenne Populaire et Socialiste, naissance riche, prospère, fière, indépendante, développée et respectée, sera désormais une «nouvelle Libye» asservie par les puissances occidentales, pillée, pauvre et humiliée. Le peuple libyen perdra tous ses acquis sociaux, sa souveraineté, son indépendance et son honneur instaurés par le Guide Kadhafi. Les lendemains déchanteront car le peuple découvrira les mensonges et le visage hideux des colonisateurs. Il se rappellera l'amour que le Guide a pour son peuple, son pays et pour l'Afrique. La résistance verte contre les forces d'occupation impérialistes occidentales et leurs renégats et rats de Benghazi, s'intensifieront. Le drapeau vert sera inévitablement hissé sur la place verte car aucun peuple au monde n'acceptera de son propre gré la domination, le pillage et l'humiliation des envahisseurs.

Actuellement, une campagne similaire est engagée contre la Syrie. Quel scénario possible pourrait-on envisager ?

La campagne de la croisade guerrière impérialiste contre le président Bachar Al Assad de Syrie bat son plein. Elle est même entrée dans une phase décisive avec le renforcement des sanctions décrétées par les puissances occidentales. Le ministre israélien de la Défense Ehud Barak a déclaré le 19.11.2011 à la presse : «...Ce qui est arrivé il y a quelques semaines à Kadhafi... et ce qui est arrivé à Saddam Hussein, pourraient maintenant l'attendre (...) Israël pourrait tirer profit de la chute d'Assad». Il est une évidence que les scénarios à la libyenne, initiés par le trio criminel, se confirment. De plus Israël ne profiterait-il pas de cette occasion pour en découdre avec le régime syrien redoutable ennemi de l'Etat hébreu ? La future carte moyen-orientale projetée par les USA avec des Etats arabes tous dirigés par des proconsuls désignés par leurs soins. Toutes les forces révolutionnaires anti-impérialistes du monde, quelles que soient nos divergences idéologiques, confessionnelles, devront nous unir au sein d'un front commun pour soutenir activement le Président Bachar Al Assad et le peuple syrien contre toute aggression occidentale. «Tous les régimes insoumis aux forces des prédateurs seront tôt ou tard attaqués». Ce front doit mettre un terme à ces crimes impérialistes qui tendent à se généraliser et à se banaliser.

Entretien réalisé
par Chérif Abdellaïn